

De la création d'un Ministère de l'identité nationale à la stigmatisation-expulsion-punition-collective des Roms, en passant par les nationalités conditionnelles de seconde zone, se dessine en France un effondrement éthique d'une ampleur sidérante. Une indécence majeure qu'aucun bénéfice politicien ne saurait justifier. De très vieilles ombres sont de retour et nous fixent sans trembler.

Texte de Patrick Chamoiseau. www.maison-des-passages.com

rendez-vous

octobre

vendredi 1^{er}

Projection du film *Biquefarre*
20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix

samedi 2

Vernissage et présentation de l'exposition *Abstraits, collection en mouvement...*
12h - galerie du musée du pays d'Ussel - Ussel

Repas-concert avec *Délinquante*
18h30 - Boîte en zinc - Chanteix

vendredi 8 et samedi 9

Décade Cinéma et Société : *Le féminisme est-il un mauvais genre ?*
médiathèque intercommunale et Conseil Général - Tulle

samedi 16

Projection du film *Voyage en sol majeur* de Georgi Lazarevski
15h30 - médiathèque - Tulle

mardi 19

projection du film *17 octobre 1961 : Une Journée portée disparue*
de Philip Brooks et Allan Hayling (France-1992-52')
20h30 - salle Latreille - Tulle

mardi 19 et mercredi 20

Projection du film *Etat d'élue* de Luc Decaster
En présence du réalisateur et de Françoise Verchère.
mardi - 20h30 - cinéma Louis-Jouvet - Uzerche / mercredi - 20h30 - salle Latreille - Tulle

lundi 25

Droit de questions : *Causes et effets des résurgences de l'extrême droite et des racismes en Europe* avec Jean Yves Camus, chercheur, spécialiste de l'extrême droite et des questions d'identité.
14h30 - salle des fêtes (bas) impasse Latreille - Tulle

édito

« Je me suis pâmé, il y a huit jours, devant un campement de Bohémiens qui s'étaient établis à Rouen.

Voilà la troisième fois que j'en vois. Et toujours avec un nouveau plaisir.

L'admirable, c'est qu'ils excitaient la Haine des bourgeois, bien qu'inoffensifs comme des moutons. Je me suis fait très mal voir de la foule en leur donnant quelques sols.

Et j'ai entendu de jolis mots à la Prudhomme*. Cette haine-là tient à quelque chose de très profond et de complexe. On la retrouve chez tous les gens d'ordre. C'est la haine qu'on porte au Bédouin, à l'Hérétique, au Philosophe, au solitaire, au poète.

Et il y a de la peur dans cette haine. Moi qui suis toujours pour les minorités, elle m'exaspère. Du jour où je ne serai plus indigné, je tomberai à plat, comme une poupée à qui on retire son bâton. »

Gustave Flaubert (1821-1880) Extrait d'une lettre à Georges Sand

*Personnage créé par Henri Monnier dans *La Grandeur et la décadence de Joseph Prudhomme* (1852) figurant le bourgeois ignorant, grand diseur de phrases emphatiques et vides de sens.

Décade Cinéma et Société

Le féminisme est-il un mauvais genre ?

vendredi 8 et samedi 9 - médiathèque intercommunale et Conseil Général - Tulle



La troisième phase de l'édition 2010 de la Décade sera consacrée au rapport que les femmes ont entretenu avec la télévision. Nous accueillerons cette fois-ci Claude Guisard, ancien directeur des programmes de recherche de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), et Christine Angoujard, déléguée régionale de l'INA Atlantique, à qui nous avons confié une carte blanche, et qui seront présents pour parler des œuvres qu'ils présenteront.

A la question « Qu'est-ce qui a guidé vos choix parmi les films programmés ? » Claude Guisard répond : « Tout d'abord leurs qualités cinématographiques, le fait qu'ils mettent en scène des femmes qui parlent d'elle, de leur condition, de leurs aspirations, de leur rapport à la société, une société avant tout d'hommes ». Ce à quoi Christine Angoujard ajoute, concernant les années 60, la création

de « deux magazines qui seront des marqueurs de l'air du temps, des diffuseurs d'audace annonçant [...] la révolution des idées et des mœurs qui éclatera quelques années plus tard ». Renseignements sur www.autourdu1ermai.fr

cinéma documentaire

Biquefarre de Georges Rouquier (1983-90')

vendredi 1er - 20h30 - salle des fêtes - Chenailler-Mascheix



Après avoir réalisé *Farrebique* en 1946, Georges Rouquier pensait pouvoir réaliser la « suite » quelques années plus tard. Il lui faudra attendre 1980 et une série de conférences aux Etats-Unis pour rencontrer des professeurs d'université passionnés qui enclencheront le processus de financement de ce nouveau film. Nous sommes de nouveau en Aveyron, à Farrebique et retrouvons Roch, Raymond, Henri et la ferme, trente-huit ans plus tard.

Roch, 78 ans, le père, travaille auprès de son fils aîné, Raymond, qui est devenu le maître de la ferme. Il a construit une étable, plus spacieuse, et une maison au confort moderne. La vie coule, avec ses évolutions, ses modifications profondes mais sourdes. Jusqu'au jour où Raoul, le voisin, décide de vendre sa ferme de Biquefarre, trop petite pour être viable. Les paysans alentour désireux de s'agrandir pour pouvoir survivre entament d'âpres tractations.

Biquefarre n'est pas un *Farrebique* bis. Le film ne décrit pas de nouveau une paysannerie intemporelle. Bien au contraire, l'histoire est ancrée dans son temps : celui des engrais et des pesticides, de la télé et de l'émission *Des chiffres et des lettres*, des questions d'endettement. Même si les personnages sont les mêmes, une série de flash-back permet aux spectateurs n'ayant pas vu *Farrebique* de rentrer dans *Biquefarre*. Enfin, les capacités de jeu et l'expérience du cinéma des protagonistes ayant considérablement progressé depuis 1944, Rouquier a pu donner à son récit une structure dramatique plus forte, plus romanesque. Selon sa méthode habituelle, il a regardé ses personnages vivre, bouger, parler et a construit scénario et mise en scène à partir de ses observations. *Biquefarre* est un film où des personnes réelles expriment leur vie à travers une fiction. C'est une belle histoire.

Voyage en sol majeur de Georgi Lazarevski (France-2005-54')

samedi 16 - 15h30 - médiathèque intercommunale - Tulle

Aimé a 93 ans. Depuis 40 ans, il projette un grand voyage au Maroc : il a lu tous les guides, annoté toutes les cartes. Mais sa femme refuse obstinément de l'accompagner. Elle pratique le sédentarisme avec conviction : allongée, assise, elle ne daigne sortir de chez elle que pour essayer des fauteuils, des chaises qu'elle ne trouve jamais à sa convenance. Alors, aller au Maroc... Il ne reste à son mari que le rêve, des petits carnets noircis d'une belle écriture bleue sur des itinéraires marocains imaginés. Sa vie sage s'est organisée autour de son métier de violoniste dans un grand orchestre, sans grand éclat et sans grandes entreprises.



Quand son petit-fils Georgi, réalisateur et photographe, décide de l'emmener enfin au Maroc, Aimé prépare sa valise avec un soin maniaque. C'est le départ pour l'aventure...

C'est un voyage tendre, un peu amer mais plein d'humour.

Le réalisateur Georgi Lazarevski est né en 1968 à Bruxelles. Diplômé de l'Ecole Louis-Lumière, il alterne la pratique de la photographie et du cinéma comme chef opérateur. Il obtient des prix pour ses travaux photographiques et réalise des courts et moyens métrages documentaires pour des ONG : *Guerre et peigne* (1996), dans un camp de réfugiés croate, *Visages*, tourné à Gaza en 1997, ainsi que *L'un pour l'autre*, tourné au Mali, à Gaza et en Bosnie. En 2006 il réalise *Voyage en sol majeur*, un documentaire sélectionné dans de nombreux festivals dont celui de Montpellier. En 2007 il achève *Le Jardin de Jad*, tourné à Jérusalem-Est, que nous avons projeté à Saint-Jal et Argentat cette année.

Etat d'élue de Luc Decaster (2009-94')

mardi 19 - 20h30 - cinéma Louis-Jouvet - Uzerche

mercredi 20 - 20h30 - salle Latreille - Tulle

En présence du réalisateur et de Françoise Verchère.

C'est un voyage peu commun auquel nous sommes conviés : suivre durant plus d'un an le cheminement d'une élue, Françoise Verchère, Maire et Vice Présidente du Conseil Général de Loire-Atlantique chargée de l'environnement.

Entre les réunions kafkaïennes avec des technocrates, une occupation anti-OGM ou un débat houleux sur un parc éolien, dans un rapport singulier avec le réalisateur, l'élue livre ses réflexions, évoque ses désirs comme ses déboires.

Françoise Verchère s'interroge sur la place qu'elle occupe au sein d'institutions où le dos rond semble coutumier pour faire carrière. Avec un humour peu commun, elle dépeint un monde où l'adversité politique est quasi permanente. Derrière le beau sourire de cette femme qui dérange, on sent parfois une solitude.

« Si on veut me faire avaler des choses qui s'opposent à mes convictions, je démissionnerai de ma charge. Pour être libre, il ne faut rien devoir. » Françoise Verchère

Le réalisateur « Luc Decaster a grandi à Saint-Nazaire, " capitale des constructions navales ". Pendant son adolescence durant laquelle il prépare un Brevet Industriel de chaudronnier, il est marqué par les grèves dures, les affrontements des ouvriers des chantiers de l'Atlantique avec les CRS.

Devenu dessinateur industriel chez Chausson en Région Parisienne, derrière le mur du bureau d'études il découvre le taylorisme dans les ateliers de presses : les mains calleuses, les visages creusés des OS à la chaîne. Parallèlement il entreprend des études d'histoire et se spécialise dans les recherches sur le mouvement ouvrier [...] Il devient professeur d'histoire. Il reprend des études de cinéma à l'université. En 1991 il quitte l'enseignement et réalise ses premiers films autour d'Argenteuil, où il réside : des films qui évoquent, sans compassion, des bribes de vies de gens qui lui sont proches. Les oubliés de l'histoire. »

Christophe Kantcheff

Filmographie : *Le rêve usurpé* (1997), *Rêve d'usine* (1999), *Dieu nous a pas fait naître avec des papiers* (2004), *Etat d'élue* (2007)

17 octobre 1961 : une journée portée disparue

de Philip Brooks et Allan Hayling (France-1992-52')

mardi 19 - 20h30 - salle Latreille - Tulle

En partenariat avec la Ligue des Droits de l'Homme de Tulle

Ce film est un témoignage sur les événements qui se sont produits le 17 octobre 1961, à Paris, pendant la guerre d'Algérie.



La manifestation pacifique organisée par le FLN à Paris, à laquelle participent des milliers d'algériens, sera violemment réprimée par les forces de l'ordre.

Construite essentiellement à partir d'interviews de protagonistes des événements, de séquences d'archives et de photos, cette enquête montre que plus de 200 Algériens ont été tués cette nuit-là par la police française.

droit de question

Séminaire franco-allemand-serbe : Les résurgences de l'extrême-droite et des racismes en Europe

du 23 au 30 octobre 2010 - Tulle

Ce séminaire, organisé par Peuple et Culture dans le cadre de l'OFAJ, réunit des participants allemands, français et serbes.

La première phase a eu lieu à Francfort en avril dernier et a porté principalement sur les stratégies et tentatives éducatives et pédagogiques de sensibilisation et de lutte antifascistes en Allemagne. La deuxième phase à Tulle sera consacrée plutôt aux aspects politiques de cette question et aux rapports passé-présent qui la constituent.

Lundi 25 octobre à 14h 30, à la salle des fêtes impasse Latreille, une séance sera consacrée aux causes (historiques, politiques, économiques, sociales) et aux effets des résurgences extrémistes et des racismes en Europe avec une intervention de Jean-Yves Camus, chercheur, essayiste, spécialiste de l'extrême droite et des questions d'identité. Cette séance est ouverte à toute personne intéressée par cette question sans inscription préalable.

Autres éléments du programme de la semaine :

« Balade antifasciste » dans Tulle autour des événements du 9 juin 44 avec rencontres de témoins directs.

Centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane.

Éléments de synthèse sur le contexte politique français et la politique d'immigration et d'expulsions.

Rencontres avec les familles Roms Tatari-Krasnici-Abdulahi, avec les voisins qui se sont solidarisés avec eux et l'association RESF.

Une journée à Tarnac : rencontre avec Benjamin Rosoux pour une analyse politique des arrestations et mises en examen et plus largement sur la volonté actuelle du pouvoir de criminaliser une partie de la jeunesse.

Marche vers « le trou de Gatti » et les traces d'un des tout premiers lieux de maquis sur le plateau de Millevaches, terre de résistance.

Le troisième temps de ce séminaire se déroulera en avril 2011 en Serbie.

Pour tout renseignement complémentaire : 06 84 48 15 14

artothèque

Exposition *Collection en mouvement, Abstracts, œuvres de Sonia Delaunay, Shirley Jaffe, Aurélie Nemours, Didier Mencoboni, Bruno Rousselot, Claude Tétot...*

**du 2 au 30 octobre 2010 – galerie du musée du Pays d’Ussel, 18 rue Michelet – Ussel
ouvert du mardi au vendredi de 14h à 17h30, le samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30
vernissage et présentation samedi 2 à 12h**

En peinture, il est d’usage désormais d’opposer deux grandes orientations. L’une attachée à la figuration, l’autre valorisant une abstraction franche et radicale. Inévitablement, il s’agit d’une schématisation, d’un désir de dresser l’arbre de l’évolution picturale. Ceci traduit également l’importance qu’on a pu attribuer, au cours de la première moitié du XX^{ème} siècle, au pigment ainsi libéré du joug de la signification. Il est bien question de révolution picturale. Cependant, la terminologie « abstraction » reste à interroger et à approfondir. Toute une évolution de la peinture après les années cinquante, principalement durant les années soixante et soixante-dix, s’est développée dans une perspective formaliste. Support-Surface, dont Claude Viallat est une figure emblématique, a su ouvrir de nouvelles voies en situant le tableau et ses éléments constitutifs (du trait à la toile qui le reçoit, par exemple) au centre des préoccupations artistiques. Mais cette approche concrète du matériau n’est qu’un des multiples visages que l’art abstrait a pu recouvrir à ce jour.

Cette exposition d’œuvres abstraites, extraites de la collection de l’artothèque et du Faclim, propose un voyage au cœur de cet univers pictural où le signe n’est plus borné à faire sens, où la toile brute, le carton et autres matériaux pauvres entrent dans un dialogue permanent avec l’étendue picturale et l’œil. Loin d’entreprendre un inventaire des pratiques et des conceptions de l’abstraction, cette exposition souhaite donner l’occasion de découvrir des approches singulières et des démarches inventives, tout en rendant compte de la diversité des formes et des solutions que permet l’abstraction. Elle permet ainsi une confrontation entre les démarches désormais devenues historiques de Shirley Jaffe ou d’Aurélie Nemours et les travaux récents d’artistes comme Claude Tétot, Bruno Rousselot ou Didier Mencoboni.

Exposition réalisée par l’artothèque du Limousin/Faclim en partenariat avec le relais artothèque de Peuple et Culture Corrèze. Avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Limousin.

et aussi

***Suzanne, une femme remarquable*
spectacle de Laurence Février/Compagnie Chimère
mardi 5 - 20h30 - théâtre des 7 Collines - Tulle**

Suzanne, une femme remarquable parce qu’elle entreprend, parce qu’elle cherche, parce qu’elle pense, parce qu’elle fait. Elle a choisi de partir à la conquête d’un monde qui se construit et s’identifie au masculin. La comédienne et metteur en scène Laurence Février en est l’interprète. Quand la représentation symbolique des femmes est partout véhiculée par des images de séductrices, de mères, d’épouses ou d’adolescentes enfantines, Suzanne, c’est le portrait d’une femme engagée et active dans la société.

Faire entendre les paroles de Suzanne, c’est proposer une tribune ouverte sur l’irreprésentable : le droit et les femmes. C’est mettre le théâtre au service d’une figure « absente » de la scène. Ici ni provocation, ni sexe, ni meurtre, mais la représentation d’une intellectuelle engagée (juriste, féministe, communiste) qui consacre sa vie à travailler et à réfléchir sur le droit – ce qu’elle fait avec hauteur de vue, sagacité et humour...

« Je crois que la lutte fait partie de l’humanité, je crois que vivre, c’est lutter, je le crois vraiment, que dans la vie, il faut qu’on s’oppose à quelque chose hein, les gens qui ne savent pas dire non, ils sont morts, si vous savez pas dire non, vous êtes mort hein, ça c’est clair... »

Rencontre avec Laurence Février à l’issue de la représentation.

Réservation : théâtre des 7 Collines 05 55 26 99 10

***Louise, Rosa, Angela... et les autres*
Femmes à vif. Femmes insoumises.
programmation proposée par Mémoire à vif à Limoges**

mercredi 6 - 20h30 - théâtre de L’Union

Conférence/débat avec Normand Baillargeon et Chantal Santerre, sur Voltairine de Cleyre et autour du *Petit cours d’autodéfense intellectuelle*

jeudi 7 - 20h30 - cinéma Le Lido

Projection du film *Born in flames* de Lizzie Borden (Etats-Unis-1983-90’)
Grand prix du festival international des Femmes de Créteil en 1983

vendredi 8 octobre - 20h30 - cinéma Le Lido

Projection de *La vieille dame indigne* de René Allio
films présentés par Heike Hurst, critique de cinéma.

samedi 9 octobre - à partir de 14h30 - théâtre de L’Union

Projection du film *Ecoutez May Picqueray* de Bernard Baissat, en sa présence, suivie d’un débat avec Martine Storti : Le féminisme, un mauvais genre?

et à 20h30

Soirée Théâtre/Musique : *Une femme sans homme, c’est comme un poisson sans bicyclette*, performance mauvais genre pour deux actrices en roue libre, suivie d’un concert du groupe *Ej-ce Horo*

renseignements : www.memoireavif.info

Peuple et Culture Corrèze - 51 bis rue Louis Mie - 19000 Tulle / tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture.correze@wanadoo.fr - <http://perso.wanadoo.fr/pec19>

Peuple et Culture Corrèze n°60 tiré à 1000 exemplaires - Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531

La Région Limousin participe à l’activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif “Emplois associatifs”).